



Violence, santé et accès à l'aide dans l'Unity State/Western Upper Nile, Soudan

MSF France

Résumé du rapport de MSF Hollande
Avril 2002

Document en provenance du site internet de Médecins Sans Frontières

<http://www.msf.fr>

Tous droits de reproduction et/ou de diffusion, totale ou partielle, sous quelque forme que ce soit, réservés pour tous pays, sauf autorisation préalable et écrite de l'auteur et/ou de Médecins Sans Frontières et/ou de la publication d'origine. Toute mise en réseau, même partielle, interdite.

Violence, santé et accès à l'aide dans l'Unity State - le Western Upper Nile – Soudan

Depuis la reprise de la guerre civile au Soudan en 1983, la situation des populations dans le Western Upper Nile se résume à une lutte constante pour leur survie. Pour les civils, la guerre a apporté son lot de souffrances, et plus particulièrement depuis l'intensification du conflit en 1997. Le manque récurrent de nourriture, les déplacements de populations et les épidémies sont ainsi devenus monnaie courante.

Les conséquences sanitaires de la guerre sont immenses. Les déplacements répétés de populations rendent particulièrement difficiles les mécanismes de substitution qui permettraient aux personnes de survivre après la perte de leurs moyens de subsistance, et notamment leurs troupeaux. Lorsqu'à ces différents facteurs s'ajoutent un manque d'accès aux soins et un environnement favorable à la survenue de maladies infectieuses, les conséquences peuvent être particulièrement dramatiques. Plus de 100 000 personnes sont ainsi décédées d'une seule maladie : le Kala Azar, ou leishmaniose viscérale. La mortalité liée à la violence ou à d'autres maladies telles que la tuberculose, mais également à la malnutrition, représente également des dizaines de milliers de personnes.

Avec l'intensification du conflit depuis 1997, les forces armées et les milices des différentes parties en présence ont fréquemment pris pour cible les populations civiles du Western Upper Nile, atteignant un niveau de violence singulièrement élevé. Ainsi, les exactions perpétrées par ces différents groupes armés à l'encontre des civils portent sur des :

- Massacres, viols et recrutement forcés par les différentes parties au conflit ;
- Pillages et vols : maisons brûlées, biens pillés, récoltes détruites et troupeaux volés par les différentes factions armées, y compris celles du SPLA (Sudan People's Liberation Army) et des milices liées au gouvernement de Khartoum ;
- Bombardements, incendies de maisons et déplacements forcés à Panaru ainsi qu'à proximité de l'axe routier construit pour l'exploitation pétrolière par le gouvernement de Khartoum, effectuant des bombardements par voie aérienne, utilisant des hélicoptères de combat et des troupes au sol.

L'accès à l'aide a été particulièrement restreint, et limité ces dernières années à cause de l'intensification du conflit. Mais, même avant 1997, les populations civiles du Western Upper Nile n'avaient qu'un accès minimal à l'aide humanitaire. Médecins Sans Frontières a fait partie du petit nombre d'ONG apportant des soins, vitaux, encore que fortement limités aux populations de cette région. Des dizaines de milliers de personnes ont ainsi pu être sauvées entre 1988 et 1997. Pourtant, certaines parties du Western Upper Nile sont restées totalement inaccessibles depuis le début de la guerre, ayant des conséquences dramatiques pour ses habitants.

La mortalité liée à la violence, la maladie et la faim dans le Western Upper Nile ne sera certainement jamais connue avec exactitude. Mais il apparaît évident que la guerre dans cette partie du Soudan continue à tuer, lentement et de manière inexorable, les populations.